

Rapport de l'école de fouille pour
Inuit sur le site JgEj-3, Quaqlaq,
Nouveau-Québec, 1987.

Présenté au:
Ministère des Affaires culturelles

Par:
L'Institut culturel Avataq inc.

mars, 1988

Table des matières

	Page
Liste des annexes	ii
1.0 Introduction	1
2.0 Résultats de la fouille	2
3.0 Interprétation préliminaire	6
4.0 Personnel	7

Liste des annexes

Annexe 1. Le site JgEj-3, espaces fouillés.

Annexe 2. Profils stratigraphiques, JgEj-3.

1.0 Introduction

Le présent rapport concerne la troisième année de l'école de fouille archéologique pour Inuit réalisée en 1987, par l'Institut culturel Avataq, sur le site JgEj-3, Quaqtaq, Nouveau-Québec. La fouille s'est déroulée entre le 29 juin et le 29 juillet. Encore cette année, la fouille a été subventionnée en partie par le ministère des Affaires culturelles. L'embauche des jeunes Inuit a été rendu possible grâce à des subventions d'Emploi et immigration Canada et d'Iliqviq.

L'objectif de la troisième campagne de fouille était de poursuivre l'excavation des portions intactes situées au sud du chemin d'accès. Cette troisième campagne marquait également la fin d'une première phase de recherche sur le terrain, la poursuite des travaux devant être précédée d'une synthèse des données déjà recueillies.

2.0 Résultats de la fouille

Espaces fouillés

Un total de 20m^2 a été fouillé dans les portions restantes de la zone sud du site (Annexe 1). La majorité de ces mètres carrés ont touché les espaces interstructuraux. Cinquante-trois longeant la zone bouleversée, à l'extrémité ouest du site, 67 entre la structure F et l'étang et 32 à l'extrémité est du site. Vingt-huit mètres carrés ont été ouverts dans la structure E, alors que 10m^2 ont été ouverts entre la structure F et la structure G. Sept mètres carrés ont impliqué la partie intacte de la structure H. Finalement, 4m^2 ont servi à compléter la zone excavée en 1985 et 1986 et qui comprenait les structures D, N et O.

Stratigraphie

Les profils stratigraphiques observés cet été sont essentiellement similaires aux années précédentes (Annexe 2). En fait, les seules variations sont observées dans le bourrelet de la structure E et dans les puits (CA 60-61 et BY-BZ 60). Ces variations sont semblables aux observations faites précédemment dans les bourrelets des autres habitations semi-souterraines (cf. Avataq, 1985-1986; Annexes 2).

Structures d'habitation

Au départ, seulement deux structures étaient visées par les travaux de fouille. La structure E est une habitation semi-souterraine située à proximité de l'étang. On y avait observé des bouleversements en surface dus aux activités d'extraction de gravier. Elle est de forme généralement rectangulaire aux extrémités arrondies. Ses dimensions maximales sont de 5.50 x 3.50m et la profondeur par rapport au sommet du bourrelet est de 0.25m. La structure n'apparaît pas trop bouleversée en profondeur, mais elle est très pauvre en artefact.

La structure H est aussi une habitation semi-souterraine, mais elle est presque totalement détruite éliminant, ainsi, la possibilité de connaître sa forme et ses dimensions. Seule une partie du bourrelet et de l'intérieur sont encore intacts et, suite à l'excavation, n'a fourni aucune information pertinente.

L'excavation immédiatement au nord-est de la structure F a permis la mise au jour d'un cercle de tente qui n'apparaissait pas en surface. De forme circulaire, elle possède un diamètre maximal de 4m. Bien que l'intérieur soit jonché de roches, aucun aménagement interne n'y a été formellement identifié. Contrairement aux deux autres structures, cette structure a fourni une bonne quantité de matériel lithique.

Aménagement particulier

Quelques aménagements particuliers ont été mis au jour, mais aucun en association avec des structures reconnues. La zone excavée entre les

structures E et F en recèle quelques-uns. Un alignement de roches a été observé au centre approximatif de cette zone, mais sa fonction demeure indéterminée. D'après un survol très rapide de l'information recueilli, cette zone apparaît comme une aire de débitage où le chert est la matière première dominante. Cette zone a aussi révélé la présence d'une aire de combustion à son extrémité nord. Elle est délimitée par une rangée de roches disposées en demi-cercle. Une seconde aire de combustion a été identifiée dans le puits DH 52. Finalement, les puits CB 60-61 ont révélé la présence d'une fosse d'entreposage et d'un foyer "box-shaped".

Vestiges lithiques

La compilation finale des vestiges lithiques recueillis n'étant pas encore terminée, il est impossible de fournir les nombres absolus de toutes les catégories d'artefacts recueillis. Toutefois, comme par le passé, la collection est toujours dominée par les microlames. On retrouve également des lames, des nucléi à microlames, des pointes taillées et polies, des couteaux polis et taillés, des bifaces, des burins, pseudo-burins et des chutes de burins, etc. La variété des matières premières est également importante, incluant le chert, le quartzite de Ramah et de Diana, le quartzite noir, le quartz, le metabasalte, la calcédoine, la néphrite, l'ardoise et la stéatite.

Autres Vestiges

Quelques échantillons de charbons de bois et de graisse carbonisée ont été recueillis dans les différentes zones excavées. De même, quelques fragments d'os ont été prélevés dans les différents secteurs, ainsi qu'une plume d'oiseau.

3.0 Interprétation préliminaire

Les données recueillies ne font que confirmer l'appartenance Groswater du site, de même que la présence d'outils diagnostiques du Pré-dorsétien et du Dorsétien initial indique que le site a été occupé par des groupes de ces périodes. Toutefois, le contexte de découverte de ces artefacts diagnostiques ne permet pas d'établir un développement continu entre chacune de ces périodes, puisque les artefacts pré-dorsétiens ont été recueillis dans les déblais des tranchées bouleversées et que les artefacts pouvant être associés au Dorsétien initial sont aussi présents dans l'assemblage de la phase Groswater. Jusqu'à maintenant, il apparaît que la majorité des structures sont associées à des groupes Groswater. Une analyse détaillée de l'information devrait permettre une meilleure compréhension des différentes phases d'occupation et, s'il y a lieu, de l'interaction entre ces phases.

La variabilité de l'outillage est également plus importante que prévue, surtout en fonction de ce qui était connu pour la phase Groswater de la côte de Labrador. S'agit-il d'une variante régionale ou d'une occupation plus intensive à différents moments au cours du cycle saisonnier? Seul une analyse exhaustive de l'information recueillie pourra permettre l'élucidation de cette question.

4.0 Personnel

L'équipe de terrain était composée de 7 étudiants Inuit: Joanna Kakkinik et Mary Tukkiapik, toutes deux de Quaqtaq, Annie Weetaluktuk, Tommy Weetaluktuk et Noah Naktairaluk d'Inukjuak, Bobby Grey de Kangirsuk et Pasha Keelan de Taqpangayuk. Janice Deer, également de Quaqtaq, a remplacé Mary Tukkiapik à mi-chemin du projet. Ces étudiants étaient sous la supervision de Ian Badgley, archéologue résident de l'Institut culturel Avataq, de Daniel Gendron, Luc Litwinionek et Ghyslaine Labelle, assistants archéologues. L'équipe de fouille a été assistée pendant toute la durée du projet par une équipe japonaise composée de Henry Stewart et Kiyoshi Yamaura, co-directeur de l'équipe japonaise pour le projet de recherche archéologique international à Nunaingok et de Naomi Kameda et Kaoru Tezuka.

Le texte du présent rapport a été rédigé par Daniel Gendron et Luc Litwinionek. Les profils stratigraphiques et le plan des espaces fouillés ont été dessinés par M. Barry Doherty de la firme NAR Design. Le rapport a été dactylographié par Barbara Halawnicki, secrétaire du département d'archéologie de l'Institut culturel Avataq.

Annexe 1

Annexe 2